Le BEC

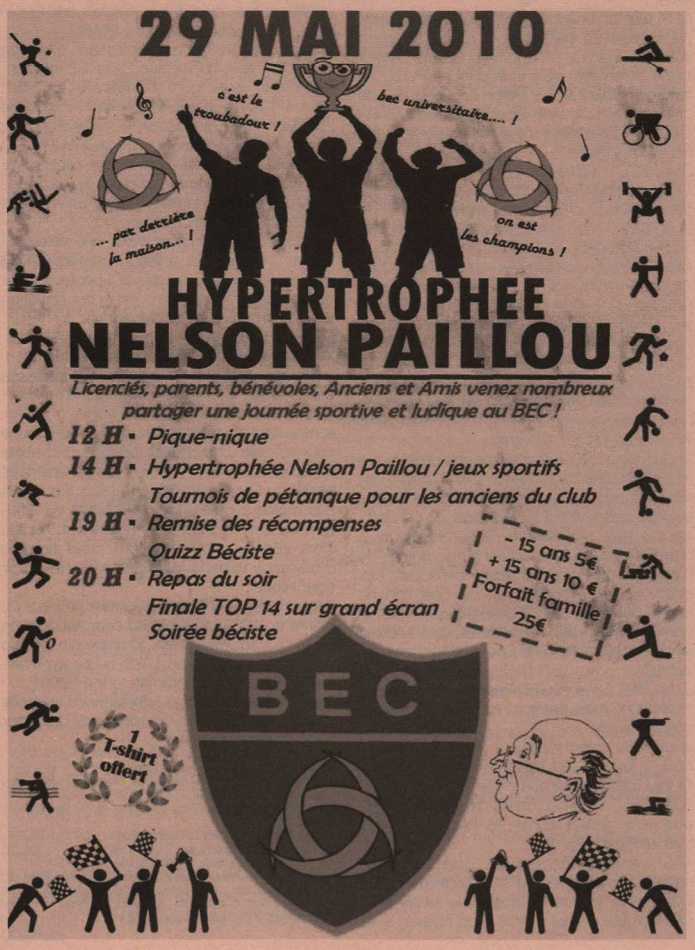
DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES
www.bec-bordeaux.fr
• MAI 2010 • Prix : 0,30 € •

Éditorial

Par Lionel VIGNES,
Président des Anciens et Amis.

Michel SERRES, philosophe du corps
Nelson PAILLOU, humaniste du sport

L'actualité a mis en lumière Michel SERRES lors de la publication de son dernier ouvrage *Le temps des crises*. Notre journal est très honoré de l'entretien qu'il nous a accordé.
Après Eric FOTTORINO, nous poursuivons notre balade dans le monde des gens de lettres attachés à notre Gascogne et passionnés de sport.
A l'heure où nous allons fêter Nelson PAILLOU lors de notre manifestation les '' NELSONS DU BEC '' (retiens dès à présent la date du jeudi 7 octobre), il nous a paru intéressant de rencontrer Michel SERRES, tant les points communs sont nombreux.
Tous les deux sont Gascons et très attachés à notre région : Arette et les Pyrénées-Atlantiques pour PAILLOU, Agen et le Lot-et- Garonne pour SERRES. De la même génération, tous les deux sont gens de lettres : longtemps professeur au lycée Gustave-Eiffel, pour notre Béciste, étudiant de la rue d'Ulm pour l'Académicien. Passionnés de sports dès leur jeunesse, le handball, le handball, et encore le handball, discipline qui deviendra celle de toute sa vie pour le jeune Nelson, plus éclectique pour le jeune Michel : le saut en hauteur, le basket, le rugby et plus tard, avec une grande passion, l'alpinisme. Le prolongement logique, pour le jeune Nelson, sera un investissement concret, pragmatique, dans la vraie vie, dans le monde du sport – fondateur de la section handball du BEC à l'âge de seize ans !, secrétaire général de notre club, président de la Fédération Française de Handball puis président du Comité Olympique Français, plus dans l'abstrait, dans le théorique, plus intellectuel pour Michel SERRES – en publiant des ouvrages : *Variations sur le corps*, *Regards sur le sport*, se référant sans cesse aux métaphores sportives dans *La guerre mondiale*, développant de nombreux thèmes sportifs d'actualité dans *Chroniques du dimanche soir*, avec Michel POLLACO sur France Info.
Tous les deux ont mis l'Homme au centre de leurs préoccupations, PAILLOU en comprenant le pouvoir de l'Homme sportif, lui qui aimait demander aux politiques quel était le premier parti politique et qui se délectait de leur répondre : « le mien » sous entendu, le parti politique des sportifs. SERRES en expliquant que le corps de l'Homme du XIXe siècle n'avait plus rien à voir avec celui du XXIe et qu'il y avait là matière à expliquer, par les conséquences qu'entraîne cette métamorphose, le temps des crises.
Nelson PAILLOU : humaniste du sport. Michel SERRES : philosophe du corps.



Interview de Michel SERRES

Le *Journal du BEC* : Michel SERRES, bonjour, je voulais, avant tout, vous remercier de votre gentillesse de donner de votre temps pour le journal des Anciens et Amis du BEC.
M.S. : je vous écoute, dites-moi quelle est l'occasion de votre interview ?
J. du BEC : en temps que Président de l'association des Anciens et Amis du Bordeaux-Etudiants-Club, je suis chargé d'animer notre journal que nous éditons deux fois par an depuis maintenant, tout de même, 1911. Tous les numéros sont maintenant réunis et numérisés. Pour chaque édition, nous essayons d'inviter un auteur du monde des lettres qui a pratiqué ou a publié sur l'activité physique et le sport ; le dernier numéro a été consacré à Eric FOTTORINO.
M.S. : que je connais, le directeur du *Monde*. C'était un adepte de quoi ?
J. du BEC : oui, il a pratiqué et beaucoup écrit sur le cyclisme.
M.S. : il a vraiment couru ?
J. du BEC : oui, à un excellent niveau national amateur, il aurait pu faire une carrière professionnelle. Vous avez beaucoup parlé d'identité et d'appartenance, nous avons pensé à vous, car vous avez des points communs, des appartenances communes au groupe de nos membres des Anciens et Amis du BEC : vous êtes du Sud-Ouest.
M.S. : je suis né à Agen.
J. du BEC : vous avez pratiqué le rugby.
M.S. : oui, un peu tous les sports.
J. du BEC : j'ai appris le saut en hauteur.
M.S. : j'ai écrit un livre qui s'appelle : *Variation sur le corps.*
J. du BEC : justement, je voulais vous en parler, mais je ne l'ai pas trouvé chez Mollat.
M.S. : ils doivent l'avoir, il a été publié en livre de poche.
J. du BEC : vous avez aussi participé à un film pour l'INSEP: *Regard sur le sport.*
M.S. : exact.
J. du BEC : si vous le voulez bien, je vais vous brosser brièvement les thèmes de l'interview qui nous ont motivé. Tout d'abord, l'actualité avec la sortie de votre livre : *Le temps des crises* (Edition du Pommier) ; ensuite du sujet de ce que vous avez nommé '' L'hominescence '', cette évolution moderne humaine en faisant peut-être un parallèle avec l'évolution dans la même période du monde du sport ; ensuite du sujet du marquage des territoires dans le monde du sport à propos de votre livre *Le mal propre ;* et, s'il nous reste du temps, que nous puissions parler d'un ou deux sujets que vous avez exposés dans vos entretiens avec Michel POLLACO pour France Info, concernant le sport, et j'en ai retenu deux : '' Le mot coach '' et '' La vitesse ''.
M.S. : très bien, allons-y.
J. du BEC : dans *Le temps des crises,* vous l'illustrez par des cerises. Je remarque que pour un scientifique et philosophe des sciences, vous qui avez fait aussi remarquer que votre nom pouvait se lire dans les deux sens, vous aimez aussi vous amuser avec les lettres ?
M.S. : pour *Le temps des crises,* c'est très simple, j'ai voulu rebondir sur le fait que l'on donne à la crise une notation financière, bancaire, économique, etc., alors que..., alors que, depuis trente ans nous passons par une évolution beaucoup plus importante et profonde, voyéz-vous, qui touche aussi bien le rapport au monde, le nombre des agriculteurs est descendu de 60 % à 1 %, dont le rapport à la nature a complètement changé et, puisque vous êtes médecin, j'accentuerai ce que j'ai dit dans *Le temps des crises* au sujet de l'évolution de la médecine qui a été foudroyante autour et tout de suite après la seconde guerre mondiale.
J. du BEC : qui continue d'ailleurs actuellement.
M.S. : oui, mais la coupure se situe au moment où sont apparus les antibiotiques, la pénicilline mais aussi les antalgiques et les anesthésiques ; toute l'histoire de la douleur est passée par là et, du coup, l'augmentation de l'espérance de vie et alors là '' l'humanité '' et le corps de nos contemporains n'ont plus rien à voir même avec ceux de nos grands-parents ; regardez, la dentition, les maladies infectieuses, le rapport à la douleur et même..., même la généralisation de la péridurale, c'est-à-dire que l'accouchement se fait dans des conditions complètement différentes et aussi le contrôle du temps de la naissance avec une sorte de maitrise de la reproduction. Le corps du contemporain n'a plus rien à voir ou peu de chose à voir avec le corps d'ancêtres, même relativement récent. Ceci est un changement colossal..., changement vraiment colossal que n'ont jamais connu aucune des grandes transformations de l'histoire passée. Cela me paraît vraiment très..., très fondamental. Alors, il y en a d'autres, mais celle du corps me paraît très fondamentale et, du coup, la démographie a explosé, d'un milliard et demi au début du siècle à six milliards et demi.
J. du BEC : pensez-vous que l'explosion démographique puisse être la cause de la crise financière ou est-ce simplement un symptôme d'un syndrome plus profond ?
M.S. : je n'ai pas dit que c'était une cause, j'ai dit que la crise financière était superficielle par rapport à des crises beaucoup plus profondes que nous sommes en train de vivre concernant celle du rapport au monde, du rapport au corps, le rapport à l'espace et l'habitat et la transformation du corps est un élément essentiel de cette métamorphose.
J du BEC : la dernière partie du livre est consacrée aux sciences. Pensez-vous que les sciences puissent être le salut de la crise ? Pour que cet affrontement tectonique s'arrête, puisque vous donnez cette métaphore que la crise n'est que l'épiphénomène, le tremblement que nous percevons d'un mouvement beaucoup plus profond que vous tentez d'analyser.
M.S. : ce que je pense, la mode aujourd'hui des médias antisciences est assez dangereuse, parce ce que finalement si vous essayez l'ignorance c'est moins efficace ; en temps que médecin, vous devez le savoir mieux que personne. Voilà en gros, je dis que nous traversons une crise autrement plus importante que la simple crise financière ou bancaire.
J. du BEC : avez-vous une vision de l'avenir plutôt optimiste ou pessimiste ; pensez-vous que nous allons à présent vers de simple réplique, pour reprendre votre métaphore du séisme, ou allons-nous voir s'écarter dangereusement les deux plaques puisque, vous dites, que pour l'instant on ne peut voir l'autre lèvre ?
M.S. : simplement la métaphore que je prends c'est qu'il faut se donner du recul et regarder assez profond pour voir où se situe l'épicentre et l'épicentre est autrement plus bas que dans les conditions financières et économiques et c'est une transformation pratiquement anthropologique. La dimension est anthropologique.
J. du BEC : dans le même sens, quand vous parlez d''' hominescence ", ce terme que vous donnez pour désigner cette évolution considérable exponentielle de l'homme en

(Suite p. 2.)

Interview de Michel SERRES (Suite.)

une période très brève que vous situez au milieu du siècle précédent.

M.S. : il y a quelques années pour dire le changement, alors je n'ai pas voulu utiliser le mot hominisation parce qu'il est effectivement trop dur, l'hominisation est quelque chose beaucoup plus importante pour le corps. J'ai inventé un mot un peu plus léger, '' hominescence ", un peu comme on dit adolescence.

J. du BEC : pensez-vous qu'il existe une analogie entre l'évolution du sport extrêmement rapide pendant cette même période et ce changement que vous avez appelé l'" hominescence " ?

M.S. : cela est autre chose ; l'évolution du sport, depuis vingt ans, est liée à d'autres conditions. Elle est liée surtout à l'émergence, il y a quelques décennies, de ce que l'on appellerait volontiers la société du spectacle. Le sport a commencé comme une sorte de technique du corps qui continue encore ; actuellement, les gens qui font du jogging, ou qui marchent, ou qui font de la randonnée, ou de l'alpinisme sont des gens de la première façon de concevoir le sport. Mais, maintenant, si vous voulez, le sport est devenu à un certain moment à faire partie de la société du spectacle. Il y a le spectacle sportif, c'est quand même autre chose que la pratique courante des gens de l'exercice physique.

J. du BEC : c'est l'amplification de l'image, la mondialisation de l'image qui a fait que la pratique du sport est entrée dans la société du spectacle ?

M.S. : oui, et le fait que la compétition devenue une sorte de symbole, à mon avis cette affaire-là s'accompagne d'une marchandisation et je dis souvent que les médias spécialistes dans le sport ne parlent jamais du sport ; ils ne parlent que des gagnants, ils ne parlent pas de football, ils parlent de l'Olympique de Marseille. Ce sont les clients qui achètent le plus.

J. du BEC : les médias font du clientélisme ?

M.S. : ou alors on parle du premier, de Schumacher, ou de telle ou telle vedette et, que je sache, sur mille pratiquants du sport, il n'y a qu'un seul qui gagne et 999 qui perdent. On peut définir le sport : activité humaine ou tout le monde perd. Hors les médias, parlant de sport ne parlent que de l'exception qui gagne, donc ils ne parlent jamais de sport.

J. du BEC : le gagnant ne serait pas le gagnant s'il n'y avait pas les autres, d'où l'importance des autres ?

M.S. : oui, mais quand vous ne parlez que du gagnant vous ne parlez pas des autres. Çà, c'est quelque chose qui caractérise le spectacle, la vedette.

J. du BEC : dans le *Mal propre,* vous définissez l'appropriation du territoire par la pollution, comme les animaux marquent leur territoire.

M.S. : ou plutôt je définis la pollution comme l'appropriation. Dans le *Mal propre,* je traite de la pollution à l'inverse de tout le monde. Tout le monde dit comment on pollue, avec du CO^2, avec ceci, avec cela. Moi, je pose la question juridique : pourquoi pollue-t-on? Et on pollue pour s'approprier.

J. du BEC : pour marquer son territoire et sa puissance.

M.S. : exactement.

J. du BEC : est-ce que dans le sport, où l'appropriation du territoire est très importante sur le terrain bien sûr mais aussi en dehors du terrain, vous voyez des analogies avec ce concept de pollution et de marquage des espaces ?

M.S. : non, je ne vois pas trop de rapprochement ; c'est à ce niveau moins l'appropriation que l'appartenance, c'est-à-dire j'appartiens aux Girondins de Bordeaux parce que je suis de Bordeaux. C'est une '' totémisation ". Les Girondins sont plutôt le totem de Bordeaux. C'est très efficace puisque nous avons vu des milliers de Bordelais sur la place des Quinconces pour le titre de champion de France l'an dernier.

J. du BEC : cette '' totémisation " est importante car récupérée politiquement.

M.S. : tout à fait.

J. du BEC : dans votre livre *La guerre mondiale,* vous utilisez beaucoup la métaphore du jeu de rugby ; pouvez-vous nous en dire deux mots ?

M.S. : oui, dans *La guerre mondiale,* je compare un peu, si vous voulez, ce qui m'intéresse dans le rugby, cela existe aussi dans le basket, un peu moins dans le football, c'est la partition de l'équipe, c'est-à-dire qu'il y a les avants, les demis, les trois-quarts. Il arrive que, quand les avants s'affrontent, les trois-quarts ne bougent pas ; puis il y a une propagation du jeu qui permet une participation de la foule comme si ce passage des avants aux demis passait par la foule comme une propagation de l'onde.

J. du BEC : pour terminer, je voudrais que l'on parle de vos entretiens avec Michel POLLACO. J'en ai retenu deux : celui concernant le mot coaching et celui à propos de la vitesse que vous avez donné à l'occasion de compétitions sportives d'actualité, les jeux olympiques me semble-t-il ? Nous sommes un club sportif et de nombreux... coaches exercent au sein du club. Nous pensons qu'ils seront très intéressés par vos propos concernant ces deux thèmes.

M.S. : j'avais parlé avec POLLACO du coaching au sens privé, au sens des entreprises ; l'entraînement au sens du sportif est un peu différent. D'ailleurs, je regrette énormément cet anglicisme. Entraîneur est un mot bien supérieur à coaching. Coaching s'est plutôt le français cocher, cela suppose qu'il a rapport à des animaux. Ce mot anglais est un ancien mot français, n'est-ce pas ? Cocher des animaux de l'attelage et, par conséquence, cela peut être interprété comme un mépris complet des personnes qu'il entraîne. L'entraîneur est celui qui se met devant pour '' entraîner " dans une direction. Le mot entraîneur est très supérieur au mot coaching ; je déteste le mot coaching. Je déteste d'ailleurs beaucoup d'anglicisme.

J. du BEC : vous qui travaillez à Standford, aux Etats-Unis...

M.S. : oui, vous savez, je travaille depuis quarante ans aux Etats-Unis mais je suis exportateur de la culture française tandis que les autres sont importateurs de la langue anglaise. Je suis un ardent défenseur de la langue française.

J. du BEC : à propos de la vitesse, nous avons tous assisté, aux championnats du monde d'athlétisme le 100 mètres d'Usain BOLT.

M.S. : oui, je crois ce qu'il y a d'intéressant à dire sur les questions de performance, il y a deux choses ; les performances s'améliorent pour deux ou trois raisons : tout d'abord, parce que les entraînements sont plus poussés et, ensuite, le stock humain dans lequel on puise est de plus en plus grand, puisque les premiers jeux olympiques ne touchaient que les classes dominantes des pays dominants, puis les classes populaires de plus en plus profondes, puis ensuite les pays émergents, les pays africains…

J. du BEC : la base de la pyramide s'est considérablement élargie.

M.S. : oui, mais cela a une limite et la deuxième limite, on voit très bien comment les records s'améliorent, de plus en plus différentielle, de plus en plus raffinée et nous allons forcément arriver à une limite.

J. du BEC : nous allons toucher aux limites du physiologique.

M.S. : forcément, cela dit cela touche aux problèmes très importants de drogue et cela est déjà arrivé dans certaine discipline aux équivalents de toxicomanie.

J. du BEC : des comportements d'addiction.

M.S. : je ne dis pas addiction parce que cela est un épouvantable anglicisme. Vous autres, médecins, vous avez une spécialité d'addictologie, un monstre linguistique, abominable, toxicologie est un très beau mot ; on n'est pas '' addict " à quelque chose, on dit " on est adonné à une drogue " ; le mot adonné est d'une élégance absolue, addict est même une erreur de type éthymologique, puisque cela veut dire que la drogue n'est simplement que du langage, addict vient de dire, alors que s'adonner vient de don, adonner c'est autrement plus profond. Enfin bref, pour en revenir aux sports, je crains qu'aujourd'hui, la croissance des performances, hélas, ne touche plus que des problèmes d'ordre toxicologique et le mal est profond car maintenant, dans certaines équipes d'amateurs, la drogue est en train de prendre mais cela va, bien sûr, de pair aussi avec l'augmentation absolument folle des salaires.

J. du BEC : ces drogues sont de plus en plus chères. Une organisation mafieuse s'est très certainement instaurée.

M.S. : du coup, le vieil idéal du sport à la Coubertin est complètement perverti.

J. du BEC : vous qui avez une connaissance à la fois du monde universitaire américain et français, quel regard portez-vous sur les deux ?

M.S. : la différence entre les deux universités française et américaine n'existe pas contrairement à ce que l'on pense. Pourquoi ? Parce que les universités américaines sont très élitistes, n'importe qui ne va pas à Standford ; c'est extrêmement cher et la comparaison avec l'université française n'est pas licite puisque en France l'université est gratuite. D'autre part, la comparaison est autre : vous enseignez toujours à un mélange, vous n'enseignez pas à des Français d'une part ou à des Américains d'autre part mais à un mélange de langues et de cultures ; alors il y a, en France, beaucoup plus, d'Africains, de Beurs, de Moyen-Orientaux et, d'autre part, beaucoup plus aux États-Unis, notamment sur Standford et sur la côte ouest, plus de Philippins, de Japonais et de Mexicains, ce sont des mélanges. Il n'y a plus, dans les universités, désormais, que des multiculturels, partout.

J. du BEC : avec une grande mobilité des étudiants ?

M.S. : pas encore, mais beaucoup d'immigration.

J. du BEC : assistez-vous à des pratiques sportives lorsque vous êtes aux Etats-Unis.

M.S. : plus les universités sont riches, plus elles ont des équipes, mais ce n'est pas très intéressant. Vous avez dans l'université le même partage que dans la société ordinaire, entre sport spectacle si vous êtes riche et la pratique du sport ordinaire. Il y a, en France, beaucoup plus de pratique sportive individuelle qu'aux Etats-Unis. Les Etats-Unis n'ont pas une grosse pratique du sport. C'est tout de même un pays où l'obésité est un problème de santé publique majeur. Vous avez dû vous en rendre compte si vous avez traversé les Etas-Unis ? J'appelle cela Mac Dobèse.

J. du BEC : c'est un anglicisme.

M.S. : c'est un '' francisme " !!!.... (rires). Evitez les Mac Do, vous pouvez toujours le dire dans votre journal.

J. du BEC : pour terminer, je voudrais que vous nous parliez de votre pratique personnelle.

*M.S. :*j'ai fait beaucoup de sport universitaire, j'ai pratiqué le basket et le rugby, en sport d'équipe, dans le monde universitaire, l'athlétisme aussi en sport individuel, à Paris, en saut en hauteur et j'ai même fait une finale de championnat de France contre Thiam PAPA GALLO *. Bien sûr, il n'y a pas eu photo entre nous deux (rires).

J. du BEC : à Charléty ?

M.S. : oui, à Charléty. Mais devenu adulte, j'ai fait surtout de la haute montagne.

J. du BEC : vous avez d'ailleurs publié un livre sur les Pyrénées.

M.S. : c'est exact, mais surtout dans les Alpes, l'Himalaya et sur toutes les montagnes que j'ai pu trouver. Maintenant, que je suis plus vieux, je marche vraiment beaucoup et régulièrement.

J. du BEC : vous n'allez plus en altitude.

M.S. : vous savez, il ne faut pas faire la course de trop. C'est trop risqué, c'est trop idiot.

J. du BEC : quelques mots concernant votre livre *Variations sur le corps.*

M.S. : Variations sur le corps est un livre qui m'a passionné car, comme sportif, cela m'intéressait de faire un livre là-dessus et ce qui est intéressant c'est la dédicace. Je l'ai dédicacé à mes professeurs de gymnastique, à mes entraîneurs de sports et à mes guides de haute montagne et j'ai ajouté dessous : *Qui m'ont appris à penser*. Je dis que l'on ne pense pas avec son cerveau ou son système nerveux mais avec la totalité du corps. Dans la vie intellectuelle, je trouve que le corps est capital.

J. du BEC : avez-vous marché en Corse ?

M.S. : oui, mais pas très souvent. Êtes-vous corse ?

J. du BEC : Non, landais.

M.S. : je suis allé dernièrement à Geaune. Quelle catastrophe que cette tempête !

J. du BEC : à propos de Bordeaux, j'ai appris que vous faisiez partie de l'Académie des Vins de Bordeaux ?

M.S. : vous savez, ma vie a été une croissance régulière. Tout d'abord, j'ai été élu à l'Académie Française, une toute petite académie, puis je suis monté d'un niveau, avec ma nomination à l'Académie des Vins de Bordeaux et, dernier grade, élu à l'Académie de Rugby à Agen. Saluez, cette croissance (rires) !

J. du BEC : au nom de toute l'équipe du *Journal du BEC,* il ne me reste plus qu'à vous remercier de votre collaboration pour notre journal et de votre gentillesse de nous avoir accordé cet entretien.

M.S. : vous savez, je n'ai que du bien à dire des gens de Bordeaux. Ils sont d'une grande courtoisie et ils connaissent le monde entier.

J. du BEC : encore merci et excellente fin de soirée.

---

* PAPA GALLO THIAM, de son vrai nom " PAPE GALLO THIAM " (né le 24 janvier 1930, à Dakar, mort le 15 janvier 2001 à Paris) est un athlète français d'origine sénégalaise, spécialiste du saut en hauteur.

Biographie : en 1948, PAPE GALLO THIAM remporte les championnats de France d'athlétisme avec un saut à 1,93 m, mais n'est pas sélectionné pour les Jeux Olympiques de Londres, en raison de son jeune âge. Il établit un nouveau record de France en 1949, avec 1,99 m, avant de passer 2,03 m dès l'année suivante, devenant le premier athlète français à franchir la barre des 2 mètres. Grâce à cette performance, il est désigné Champion des Champions Français, en 1950, par le journal *L'Équipe*. Blessé en 1952, il doit renoncer à sa participation aux Jeux Oympiques d'Helsinki.

PAPE GALLO THIAM est membre du Comité Olympique Sénégalais (COS) dès sa création, en 1961 ; il est élu ensuite secrétaire général, en 1979. Il exerce, par ailleurs, la fonction de Président de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme, de 1964 à 1993, et est membre de la Confédération Africaine d'Athlétisme. Ingénieur diplômé de l'École Spéciale des Travaux Publics de Paris, il fonde, à Dakar, l'Entreprise Générale Africaine des Travaux Publics.

BIOGRAPHIE DE MICHEL SERRES

D'origine gasconne, né à Agen en 1930, il entre à l'École Navale en 1949, puis à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en 1952, où il obtient l'agrégation de philosophie en 1955. De 1956 à 1958, il sert dans la Marine française - dont il démissionnera. Il siège d'ailleurs à l'Académie Française sans son épée, et participe à la réouverture du canal de Suez. En 1968, il obtient un doctorat ès-lettres.

Il fréquente Michel FOUCAULT lorsque tous deux enseignent à Clermont-Ferrand (ainsi, d'ailleurs, que Jules VUILLEMIN). Ils échangent alors régulièrement sur des thèmes qui prendront corps dans le livre *Les mots et les choses.* Il participe brièvement à l'expérience de Vincennes, puis part enseigner aux États-Unis, avec l'appui de René GIRARD.

À partir de 1969, il est professeur d'histoire des sciences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'à l'Université Stanford depuis 1984. Élu à l'Académie Française le 29 mars 1990, il occupe le fauteuil n° 18, anciennement occupé par Edgar FAURE.

Il a lancé et dirigé le *Corpus des œuvres de philosophie en langue française* aux éditions Fayard. Il parraine la bibliothèque universitaire de l'École Centrale de Lyon.

Le philosophe s'engage dans une voie proprement littéraire et artistique en avril 2008 alors qu'il prépare une œuvre-spectacle pour la ville du Mans. Le thème est la conservation du patrimoine, de la cathédrale du Vieux-Mans et du bestiaire représenté dans la ville. La représentation unique eut lieu le 11 mai.

Dans ses nombreux ouvrages, il s'intéresse entre autres à l'histoire des sciences (*Hermès*, 1969-1980). Sa philosophie, s'adressant autant à la sensibilité qu'à l'intelligence conceptuelle, cherche les jonctions possibles entre les sciences exactes et les sciences sociales. Epistémologue rigoureux, il n'en est pas moins soucieux d'éducation et de diffusion du savoir. Il est notamment l'auteur du *Tiers instruit* ainsi que d'un grand nombre d'ouvrages visant à la vulgarisation du savoir scientifique.

Il a été nommé officier de l'ordre national du Mérite en 1987, puis promu commandeur en 1997 ; il a également été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1985, puis promu officier en 1993[3], et commandeur en 2001.

Très sportif depuis son adolescence au lycée d'Agen, il est l'auteur dé nombreux ouvrages sur le corps et le sport.

- 2001 : *Hominescence,* Le Pommier, Paris.
- 2002 : *Variations sur le corps,* Le Pommier, Paris, 1999 ; édition texte seul, Le Pommier, Paris 2008.
- *Le mal propre : polluer pour s'approprier ?,* Le Pommier, coll. « Manifestes », Paris.
- *2008 : La guerre mondiale,* Le Pommier, Paris.
- *2006 : Récits d'humanisme,* Le Pommier, Paris.
- *2009 : Le temps des crises,* Le Pommier, coll., Paris.
- *2009 : Petites chroniques du dimanche soir 3,* Le Pommier, Paris.
- *Regards sur le sport : Michel Serres, philosophe, en compagnie de François L'Yvonnet, philosophe,* film réalisé par Benjamin Pichery, INSEP, Paris, 2007-2009, 180' (double DVD).

(Suite p.3.)

CERCLE NELSON-PAILLOU A MURET (31)

Nelson PAILLOU, encore un équipement à son nom au Muret

Après Clichy, Arette, Martigues, Capbreton, Hyères, Bordeaux, Créteil, Léognan, Lyon, Paris, Villenave, Artigues entre autres, c'est la ville du Muret, près de Toulouse, qui a décidé d'honorer en 2010 la mémoire de Nelson PAILLOU en donnant son nom à un nouveau centre sportif. Encore un ! A chaque fois, le BEC est associé au parcours de cet " immortel " dont l'humanisme est unanimement reconnu par tous ceux qui l'ont cotoyé ou ont évoqué son souvenir, notamment à travers le Cercle Nelson-Paillou.

Gilles PICOT, neveu et filleul de Nelson, était présent à cet événement. Lui, qui conserve une admiration fidèle pour son oncle et parrain, a trouvé les mots justes pour rappeler que l'ancien président du Comité Olympique Français " se disait souvent président du premier parti de France, celui des sportifs et qu'il était surtout un humaniste, gouailleur, à la grande facilité d'élocution ". C'est tellement vrai ; mais on ne se lassera jamais pas de le répéter.

Un type formidable

Michel ONCINS, au nom du Cercle Nelson-Paillou, a retracé quelques épisodes de la vie de son ami : *Il remontait le moral de tous, même après les défaites. C'était un type formidable. Les jeunes qui passeront devant cette plaque se souviendront de son action et son respect de l'adversaire.* Après Alain GUETIÈRE, pour le Comité Olympique et Sportif, c'est Gilles PICOT qui remerciait pour le choix du nom de son oncle et parrain (Nelson PAILLOU était célibataire). *Il se disait souvent président du premier parti de France, celui des sportifs. C'était surtout un humaniste, gouailleur, à la grande facilité d'élocution.*

Le Président IZARD, qui passait une journée muretaine, félicitait l'architecte pour son travail et le maire pour avoir tenu sa promess électorale : *Nous aidons de telles réalisations sportives (ici la subvention est de 50 %). Le conseil général intervient car la politique du sport a longtemps été ignorée, en particulier en direction des jeunes filles.*

Le maire souhaitait *que cet oubli soit au mieux utilisé et que sportifs ou amateurs qui pénètrent dans cette enceinte soient pénétrés des valeurs défendues par Nelson PAILLOU ; l'humaniste, une vision prospective et la persévérance pour faire aboutir ses convictions.*

LE JURY DES " NELSON DU BEC "

Catherine BOURIAT, en est le maître d'œuvre. Assistée de Lionel VIGNES, Alain LAGRANGE, Louis DARRIEULAT, Michel HIGUÉ, Jean-Jacques RAGOT, Michel LENGUIN, et nantie de la précieuse expérience acquise il y a cinq ans au précédent Nelson, c'est-à-dire juste... après qu'on en ait eu besoin, elle met en place, suggère, consulte, stimule, et décide ! Un vrai grand chef, quoi !

Et cette deuxième édition des Nelson du BEC aura encore cette année un jury particulièrement brillant et représentatif. Qu'on en juge ! Lionel VIGNES a obtenu le concours d'Eric FOTTORINO, le directeur du *Monde*, dont le père adoptif, Michel FOTTORINO, alors kinésithérapeute a Bordeaux, cet " homme qui l'aimait tout bas", a joué à la balle ronde au BEC dans les années 1965-1970.

Il tient de ce père adoptif sa passion pour le sport et le vélo en particulier, dont il est un adepte fervent.

Siègeront à ses côtés, nos présidents du BEC, Bernard BEGAUD et Lionel VIGNES, par statuts membre de ce jury.

Lucien FROUMENTY et Fréderic KRANTZ, précédents lauréats, passeront de l'état d'élus à celui d'électeurs. Reconnaissance, ès qualité, bien sûr.

Nous voulions marquer, de façon forte et symbolique, notre conception du sport dans la société actuelle, son rôle éducatif et sa finalité.

A cet effet, nous avons obtenu la participation de deux anciens sportifs de haut niveau, professionnels de football et de cyclisme.

Jean-Jacques GLASSMANN était professionnel de football à Valenciennes, en division 1.

Christophe BASSON, professionnel dans l'équipe Festina, disputait le tour chaque année, et possédait déjà un beau palmarès.

Tout le monde connaît leur histoire. Egarés dans un monde de dérives, ils ont refusé de se soumettre aux pratiques déviantes du système, le dopage pour l'un, la corruption pour l'autre. Affirmant leurs valeurs, leurs idées de la compétition sportive, ils ont refusé d'abdiquer. Rejetés dès lors par l'ensemble de leur sport, ils l'ont payé au prix fort.

Deux représentantes du sport féminin compléteront cet aréopage. Martine RAYNAUD, ancienne nageuse de haut niveau ayant battu des records nationaux, médecin légiste, et Marie-Noëlle DESTANDAU, ancienne championne de GRS, et en activité à la DRJS, soit donc neuf personnes qui sacreront deux lauréats : un sportif en activité et un dirigeant désignés par leur section, en fonction de leurs résultats, leur exemplarité, leur esprit de club pour l'un, leur implication, leur charisme au sein du groupe pour l'autre.

Une première sélection sera destinée à " nominer " six candidats. La deuxième élira les deux vainqueurs.

Le Trophée (ou plutôt les deux exemplaires) sera, encore une fois, l'œuvre de Liberto DOMINGUEZ.

La partie animation et le repas sont en cours d'élaboration et le soin le plus pointu préside à leur mise en place.

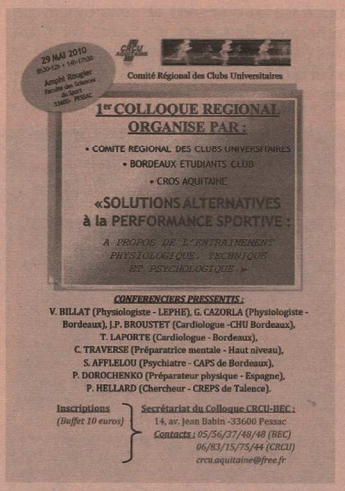
MICHEL HIGUÉ.

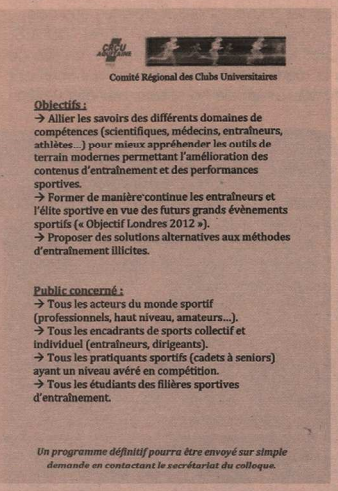
COLLOQUE SUR LE SPORT DE HAUT NIVEAU

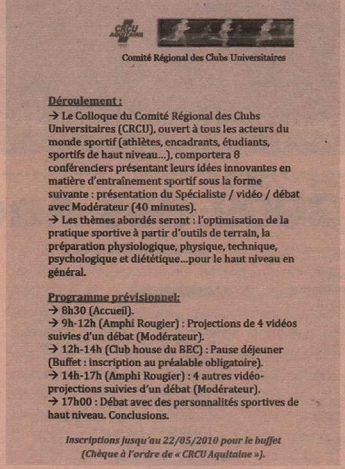
ORGANISÉ PAR LE CRCU

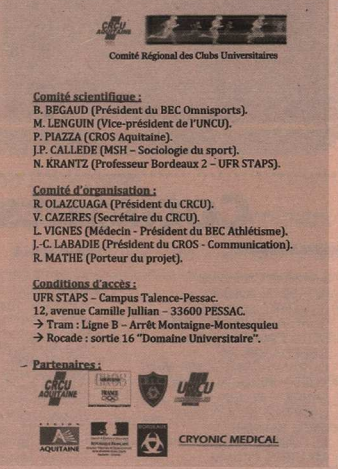
Le CRCU (Comité Régional des Clubs Universitaires) organise, le samedi 29 mai (8 h 30-17 heures), à l'UFR STAPS (Amphi Rougier), une réflexion sur les solutions alternatives à la performance sportive. Une approche médicale, physiologique, psychologique et technique sera abordée par huit conférenciers de notoriété nationale, voire internationale, qui proposeront des exposés-vidéos suivis de discussions animées par des modérateurs spécialistes du sujet évoqué. Les modalités de participation sont précisées dans les documents joints.

Cette journée est le fruit d'une réflexion menée par l'UNCU (Union Nationale des Clubs Universitaires), le BEC Omnisports et le CROS (Comité Régional Olympique et Sportif). Elle a reçu le soutien de la Région Aquitaine, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, de la Mairie de Bordeaux et de sociétés privées intéressées par la performance sportive au sens large du terme. Tous les Bécistes et leurs encadrants (dirigeants, entraîneurs, parents…) sont cordialement et vivement invités à participer et à « animer » ces débats. Inscriptions au secrétariat du BEC. A très bientôt.









Interview de Michel SERRES (Fin.)

TEMPS DES CRISES
Auteur : Michel SERRES
Collection : Manifestes
broché, 84 pages (135 x 200)
Prix : 10 €
ISBN/EAN :
978-2-7465-0453-0 / 9782746504530

Il arrive qu'un séisme ne dessine qu'une ride sur le sol ; ou quelques fêlures et fentes sur les ouvrages d'art, ponts et bâtiments. À force millénaire de tremblements de terre apparaît une crevasse large dans le paysage, comme on en voit en Islande ou en Californie, celle de San Andreas. Visibles puis imprimées sur la carte, ces traces et marques révèlent et cachent une faille géante au niveau des plaques basses, qui se meuvent lentement et cassent tout à coup dans les abysses tectoniques, invisibles. Et la cause profonde de tous ces mouvements gît là.

Financière et boursière, la crise qui nous secoue aujourd'hui, sans doute superficielle, cache et révèle des ruptures qui dépassent, dans le temps, la durée même de l'histoire, comme les failles de ces plaques basses dépassent, dans l'espace, notre perception.

Si nous vivons une crise, au sens plein du terme, aucun retour en arrière n'est possible. Il faut donc inventer du nouveau. Or, le nouveau nous submerge ! En agriculture, transports, santé, démographie, informatique, conflits, des bouleversements gigantesques ont transformé notre condition comme jamais cela n'était arrivé dans l'histoire. Seules nos institutions n'ont pas changé.

Et voici l'une de ces ruptures profondes : notre planète devient un acteur essentiel de la scène politique.

Qui, désormais, représentera le Monde, ce muet ? Et comment ?

Michel SERRES montre que nous sommes encore les acteurs de notre avenir.

PHILIPPE, PIERRE ET GILLES, 180 ANS DE BEC, DE FIDÉLITÉ ET D'AMITIÉ

Dimanche 6 décembre 2009, au château Fayan, à Puisseguin, près de Saint-Emilion, Philippe CLAROUX, Pierre FERRET et Gilles PICOT, bécistes pur jus et toujours dans le milieu, ont eu la généreuse idée de réunir leurs amis pour officialiser le passage de leurs vertèbres du cap des 60 ans. De visages connus en retrouvailles ; ils sont venus, ils sont tous là ; la fête fut réussie même si l'aspect culturel et musical n'a pas eu l'audience qu'il méritait, concurrencé par la concentration des invités à multiplier les allers-retours vers les nectars alcoolisés distribués sans retenue près des bars. Grâce à eux et à celles et ceux qui ont participé ou subi les préparatifs, la convivialité a transpiré sur toutes les tables et l'appréciation que seul le BEC pouvait générer ces moments forts a été partagée par tous les convives conquis par le vin du même nom que le château accueillant. L'ami Gégé n'a pas manqué de traduire avec humour la qualité de ces instants que ne sauraient altérer quelques divergences spirituelles vites gommées par le sens œcuménique d'un tel rassemblement ponctué par les interventions des " récipiendaires ", dont l'essentiel retenu par tous les participants a été la promesse de sauter une étape en refestoyant pour leurs 65 ans. Merci à vous trois d'enrichir nos souvenirs d'événements qui s'ajouteront à notre collection invendable car n'appartenant qu'à nous tous.

ALAIN LAGRANGE.

ANCIENS & AMIS

Assemblée Générale des Anciens & Amis du BEC

LA FÊTE A CIBOURE A EU LIEU

Qu'il a bien fait le président Lionel VIGNES de décentraliser encore une fois l'assemblée générale des Anciens et Amis au Pays Basque, le 27 Mars 2010, à Ciboure plus précisément, accueilli par un fidèle ami Guy POULOU, premier magistrat de sa commune, qui a mis ce jour-là à la disposition des congressistes la tour Bordagain en rénovation. C'est au total une centaine de Bécistes qui se sont retrouvés, dont beaucoup issus de cette magnifique région, pour faire le point sur l'année écoulée mais, bien entendu, évoquer les souvenirs pas si éloignés que cela.

Le président des Anciens, Lionel VIGNES, après avoir fait respecter la minute de silence à la mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés, a rappelé les actions menées à l'intérieur de l'association en insistant particulièrement sur la nécessité de maintenir le nombre d'adhérents mais aussi de faire les efforts nécessaires pour favoriser les nouvelles adhésions. Il n'a pas manqué de rappeler que les cotisations étaient en grande partie reversées aux sections et leur procuraient ainsi des recettes non négligeables. Il a donné l'exemple des efforts accomplis par Patrick MAURER, JEAN-BERNARD PIC et Alain FOURTILLAN pour rassembler les anciens des fameuses tournées du rugby qui vont tout à fait dans le sens de cette dynamique recherchée. Egalement, il a insisté sur le lien créé par le journal qui est réalisé deux fois par an et qu'il faut faire vivre afin de perpétuer ce lien.

Alain FOURTILLAN, alias Chouchou, a fait une brillante démonstration de la bonne santé des finances en manipulant les conversions hasardeuses sous le contrôle d'une salle plus portée sur le franc que sur l'euro.

Bernard BÉGAUD, président du BEC, s'est dit satisfait de pouvoir être présent à cette réunion d'Anciens et s'est montré optimiste quant à l'avenir du club, le nombre important de Bécistes dans les sections étant la preuve de sa bonne santé. Il a évoqué les difficultés inhérentes à chaque club qui devraient être résolues grâce aux contacts qu'il entretient avec les différents institutionnels.

Michel HIGUÉ a fait part du futur événement qui se prépare pour le mois d'octobre ; " les Nelson ", événement qui sera l'occasion de mettre en valeur sportifs et dirigeants selon des critères spécifiques au BEC parmi lesquels qualités sportives et humaines sont mises en valeur.

Enfin Guy POULOU a conclu cette assemblée en rappelant les liens l'unissant à notre club et en invitant tout le monde à passer aux agapes. Celles-ci ont été émaillées de souvenirs pittoresques, parfois nostalgiques, mais très chaleureuses comme seul le BEC peut les favoriser..., et bien entendu tout cela en chansons !

P.S. : c'est certainement l'abus des breuvages locaux qui n'a pas permis aux golfeurs de se rendre au magnifique golf de la Nivelle. Seuls trois joueurs ont trouvé le chemin... pour une douzaine de parcours retenue par Guy POULOU... Dommage !

L'Assemblée Générale en images

Cotisants 2009 des Anciens et Amis du B.E.C.

ATHLÉTISME

ABBADIE Christiane
AFFLELOU Maurice
• BOMPART Jacques
CHATEAUREYNAUD Yves
DE LA GARLIÈRE Yves
DEBEDA Michel
DURAND-SAINT-OMER Yves
• HUESO-MENATAU Michèle
LABRIDY Roger
LALANNE-SIC. Christian
• LAVAL Martine
LE GUILLOU Jacques
• MALSERT Andrée
MARGUERY René
MESPLÈDE Carmen
• MONNIER Jean-Pierre
PEILLARD Jacques
QUEINNEC Jacques
RAGOT Jean-Jacques
RAMBAUD Michel
REYNAUD-PIAUD Françoise
• ROBINO Pierre
SAI AGOYTI-T. Jeanine
SALAUN Daniel
SALVADORI Christian
SAUGNAC Anne-Marie
SKRZYPEK Robert
SORHAITZ Jacques
• VIGNES Lionel

BASKET-BALL

AMBIES Annie
BEAUVAIS Christian
BÉGOULE André
• BRICAUD Jean-Michel
COULAUD Jean-Jacques
• DUFON Bernard
• FAYE Christian
• FAYE Maurice
JAUZE Claude
KREMERS Hans
LEDUC Pierre
• LUQUET Jacqueline
• LUQUET Richard
SALESSES Georges
• SALLENAVE Michel
TEISSEIRE Yves
• ZINGRAFF René

ESCRIME

BONNEGAIGT Jean
DEFFIEUX Gérard
GUIBERT Henri-Michel

FOOTBALL

AGUERRE Edouard
• ARNAUTOU Jean-Pierre
ARNOUIL Jean-Paul
BAYLE Bertrand
• BOITAUD Daniel
BOURIAT Catherine
• CALIOT Alain
• CAMPAGNES Claude
CAPRA Bernard
CASTAGNÉ Bernard
CLAROUX Philippe
COULAUD Jean
DARGELOS Robert
DECAP Joseph
• DELAS Bernard
• DENNERY Gérard
• DETCHART Jean-Louis
DOMINGUEZ Liberto
DOUMEINGTS Guy
• DUBREUILH Michel
• DUPOUY Guy
EGARIUS Michel
ESCALETTES Jean-Pierre
FORTIN Jean-Pierre
FRAIGNEAU Robert
FREDON Christian
FRESSINET Jeanne
• GIMENEZ André
GIRONET Jacques
GOUZE Jean
• HIGUÉ Michel
LAGRANGE Jacques
LARRÉ Jules
LARRUE Annick
LARRUE Pierre
MALEZIEUX Jean-Marie
MARQUE François
• MARSAL Bernard-Camille
MARTIAL Jean-Luc
MEYNIEU Guy
MICHON Jean
MIQUEL Jean-Paul
MIRASSOU Dominique
MOGA Henri-José
PAILLE Philippe
PASQUET Christian
• PICOT Gilles
• PICOT René
RABANIER Marc
• RAYMOND Jacques
ROUDGE Alain
SALARDENNE Jean
• TERRIER Alain
TOUREILLE Philippe
TROUILH Roger
VOSGIN Jean-Pierre

G.R.S.

BERTRAND Michèle
• FERRET Pierre & Cathy
FOURTILLAN Bernadette
SCHNITGER-VERDRU C.

HAND-BALL

• BALDECK-LOMBARD Carole
• BOISROND-LOIZEAU Jacques
• BOUCHÉ Michel & Simone
CONSTANTIN François
DARON Henri & Françoise
DEUIL Dominique
ESCALETTES Claude
GRÉGOIRE-DUFFORT Annick
JOURDET Jacques
LASSORT Jean
• LECAUDEY Yves
LUCU Pierre
• MAGNIER Serge
• MAJOUFRE Jean & Annie
MORILLON Yvette
• RENAUDIE Françoise
ROUX Jean-Marie
SIBOUT Jean
SOURBIER Arlette
• VESCHAMBRE Guy & Micheline

HOCKEY

• AGOSTINI Eric
BAZZURRI Guy
DE KERHOR Claude
DELFAU Guy
LAWTON Daniel
MASSINA-BARBE Marcelle
MAUREL Charles

NATATION

FROUMENTY Lucien

PELOTE BASQUE

DAINCIART André
• LANDABURU Michel
PONS Jean-Philippe

RUGBY

ANDERSON Alain
ARBOUET Alain
ARMAGNACQ Jean
• AUCKENTHALER Gilles
AURAND René
BASTIER Michel
• BELLEGARDE Jean-François
BERNADET André
BERNADET Daniel
BERQUE Pierre
BEUSTES Jean
• BIRBIS Jean-Marie
• BOMPOINT Philippe
BON Jean-Yves
BONNAFOUS Pierre
BONNET Robert
BOTHOREL Pierre
BOUJON Jean-Louis
• BOUTINET Gérard
BRAQUESSAC Hubert
BRÉJOUX Jean-Pierre
BROUZENG Paul
CABENTOUS Pierre
CALLÈDE Pierre
• CANTET Pierre
• CANTON Pierre
CARRÈRE Bernard
CASTAING Christian
CASTETS Jean-Pierre
CAUHAPE Philippe
CAZAUX René
CAZENAVE Henri
CHAMAILLARE Jean-Patrick
• CHARLEMARTY Alain
CHAUVIN Jean-Luc
CHAVOIX André
• CLAROUX Edouard
• COLBERT Paul
• COLBERT Raoul
CORNAGO Marcello
COUGOUILLE Jacques
CUVREAU Claude
DARHAN Bernard
DARHAN Didier
DARRIEULAT Louis
DARRIEUSSECQ Marcel
• DE GALZAIN Jacques
DEIX Jean-Pierre
DELBOS Marcel
DELUGA Jean-Louis
• DESPOUX Jean-Louis
DESTANDAU Bernard
DOAT Jacques
DOAT Philippe
DUBOURG Philippe
DUCASSOU Dominique
DUCOS Jacques
DUFOUR Pierre-Jean
• DUHARD Gilles
DUHART Anne-Marie
DUJARDIN Rémi
DUMAS Jacques
DUPART Raymond
• DUPAU Jean-Yves
• DUVIGNAC Raphaël
ETCHANDY Jean
• ETCHARRY Gérard
ETCHEBERRIGARAY Jean
FABRE Jean-Claude
FAIVRE Jacques
• FAU Paul
FEILLOU Jacques
FLORENCE André
FORESTIER Albert
• FOURTEAU Pierre & Claude
• FOURTILLAN Alain
GARCIA Christian
GARMENDIA Pierre
GARROUTEIGT Bertrand
• GAUDIN Claude
GOUFFRANT Jean-Michel
GRENET Jean
• GROCQ Bernard
GUILLON Michel
HARAN Bernard
HARTE Yves
• HUBERT Christian
IRATCHET Bernard
JÉGOU Jean-Marc
• JOUARET Jean-Marie
LABAT Etienne
LABÈQUE Jean-Louis
LABRUQUÈRE Michel
LAFON Pierre
• LAGUBEAU Philippe
LALANNE André
LALANNE Jean-Paul
LAPOUDGE Jean-Louis
• LARRAN Jean-Paul
LARTIGUE Jean
LASSERRE Annie
LATASTE Jean
LAUQUE Michel
• LAVIE André
• LAVIGNASSE Jean
• LE DISCOT Dominique
• LEFEUVRE André
• LENGUIN Michel
LENGUIN François
• LESBATS Gaston
LESBATS Jean
• LHOSMOT J.-Bernard
• LUCMARRET Laurent
MAGNES Jacques
MAILHARIN Jean-Claude
MANDARD Lionel
• MANDARD Michel
MANDON Philippe
MANO Philippe
MARCEROU Georges
MARMAJOU Bernard
MARQUE Jean
MARTY Dominique
MATHA Pierre
• MAUMONT Jean-François
MAURER Patrick
MENLUCQ Pierre
MOLIA Jean & Christiane
MOTHE Jean-Pierre
MUSQUIN Jean-Louis
NAVARRE Guy
NIVET Alain
OSSARD Olivier
PAGE Christian
PATEU Jacques
PEYRÉ Jean
PEYRELONGUE Serge
PEYRES Yves
PICARD Hubert
PINATEL Jean
POEY Charles
PONS DE VIERS Alain
PONTACQ Jean-Louis
POUCHUCQ Pierre
• POUGET Patrick
POULOU Guy
PUJOL Bernard
• PUSSACQ J.-Luc
RAISON Michel
RASIDIMANANA Toto
REBAUDIÈRE Julien
• ROBINO Gilles
SAGARDILUZ Jean
• SAINLOS Jean-Claude
SAINRAPT Clauder
SAINT-MEZARD Philippe
• SALLES Pierre
SCOHY Alain
SEBIRE Pierre
SIBADEY Yvan
SIMON Jacques
SIRAT Robert
SOULAN Bertrand
SOULEAU-LESTAGE Pierre
SOULIGNAC Jean-Claude
STEUNOU Jean
• TANGUY Jean-Marie
TARRAUBE Pierre
• TASTET Jean-Pierre
• TAUZIN François
TEXIER Jean-François
TOURATON Maurice
• TREBESSES Gaston
TREMSAL Eric
VALETTE Bernard
VASLIN Michel
VERGNOLLE Jean-Pierre
• VÉRITÉ Charles
VIDAL Bernard
• VILLAFRANCA François

TENNIS

BOITAUD Brigitte
COULAUD Jacques
GEORGESCAU Stéphane
KLOZ Franck
VITAL Claude

VOLLEY-BALL

BERECOECHEA Michel
FABER Jacques
HOUSSIN Pierre-Rémy
• IMBERT Yves
LACARRÈRE-TISSERONT C.

• Membre bienfaiteur.

ON A PERDU LA RIVIÈRE DE STEEPLE

On n'en parle peut-être pas assez mais, outre ses sprinters, le BEC a pu se flatter de posséder de fameux coureurs et plus particulièrement dans cette discipline aquatico-pédestre qu'est le 3 000 mètres steeple où il faut, entre autres, franchir avec vitesse et dextérité une large fausse remplie d'eau, justement dénommée la rivière et cela à six reprises.
C'est ainsi que le Dr Xavier DAUBÉ et l'ingénieur informaticien Christian SALVADORI peuvent se souvenir que, dans un passé pas si lointain, ils occupèrent, rerspectivement et à quelques années d'intervalle, la première place au bilan annuel de la spécialité en Aquitaine, après avoir assidûment travaillé le passage de la rivière à l'entraînement, le soir, à Rocquencourt.
Mais aujourd'hui, quiconque souhaiterait reprendre le flambeau serait bien embarrassé et chercherait en vain autour de la piste d'athlétisme du stadium la fosse de steeple : disparue, ou plutôt comblée !
Certains ont avancé qu'il s'agissait sans doute là d'une mesure d'inspiration hautement écologique visant à économiser les trois mètres cubes d'eau qui, épisodiquement, remplissaient ladite fosse ; d'autres, avec une ingénuité confondante, ont voulu y voir le préalable à une rénovation prochaine...
Que nenni ! La réalité est beaucoup plus ubuesque. Figurez-vous que d'entité administrative gestionnaire des installations sportives du campus, alertée par Dieu sait qui (?), a estimé que la fosse de steeple était susceptible d'occasionner la stagnation des eaux pluviales, phénomène générateur du risque de prolifération des larves de moustiques ! Il semble en effet que certain ait pu faire part de ses craintes en haut lieu et... ait été entendu, le veinard !
Non, véritablement l'histoire n'est pas drôle et décidément sport et bureaucratie ne feront jamais bon ménage.

JEAN-JACQUES RAGOT.

TRISTE CLUB-HOUSE

Pour tout club qui a la chance d'en posséder un, le club-house constitue normalement sa vitrine extérieure.
Alors, que penser de l'image que donne le nôtre ? Il est indéniable que le bâtiment a une certaine allure et il est d'ailleurs dommage que les abords peu soignés ne le mettent pas en valeur autant qu'il le mériterait.
Toutefois, après avoir poussé la porte d'entrée, le nouveau venu peut légitimement s'étonner de la discrétion avec laquelle le BEC évoque son passé et son actualité sportive : où sont les traces de tous ceux qui ont fait sa renommée ?
Certes, au premier étage, la salle NELSON-PAILLOU a belle apparence ; il est vrai qu'elle vient d'être refaite et, sans doute, est-ce pour cela qu'elle demeure fermée la plupart du temps ? Il paraît que le chauffage est déficient...
S'il n'y avait les échos du trinquet adjacent, on pourrait se demander si l'on se trouve au sein d'un club sportif encore que..., affiché derrière le bar, on peut découvrir le calendrier des rencontres de football professionnel des Girondins de Bordeaux FC, un comble !
Mais surtout, comment concevoir que dans un lieu qui se veut l'émanation d'une association visant notamment à l'amélioration du potentiel physique de ses membres en vue de participer à des compétitions, on y laisse certains s'adonner au tabagisme le plus incongru, au grand dam de tous ceux qui sont ainsi contraints d'inhaler la fumée des autres. Curieuse façon de travailler son souffle !
En l'occurrence, le laisser-faire n'est pas synonyme de bien-faire.
Allons, que diable mes amis ! Pour centenaire qu'il soit, notre vieux BEC doit montrer qu'il n'est pas un fossile poussiéreux et qu'il est toujours ce grand club dont chacun d'entre nous peut se réclamer avec fierté et allégresse !

EL PEREGRINO.

L'ÉQUIPE D'ALAIN CALIOT EN BRETAGNE : cidre, crêpes et soleil

C'est à VTT, le long du canal de Bretagne, que le Tour Opérateur Alain CALIOT avait choisi d'organiser sa sortie, devenue traditionnelle, du 2 au 6 mai 2010.
La fidélité des participants prouve à elle seule le succès de cet événement. En plus du GO, Michèle et Michel BERTRAND, Bernard CASTAN, Christian HUBERT, Claudette et Alain LAGRANGE, Camille MARSAL, Martine et Jean-Paul MIQUEL, Henri MOGA et Alain VIDEAU ont pris du plaisir à découvrir la Bretagne profonde, en allant de Châteaulin à Hennebont, en faisant étape à Spézet, Rostrenen et Pontivy.
Le temps sec, frais mais ensoleillé (mais oui) a permis des déplacements confortables, longs quotidiennement d'une soixantaine de kilomètres et de faire honneur aux légendaires pique-niques préparés par l'irremplaçable Henri MOGA, dont les connaissances en diététique, sinon en pédalage, s'améliorent d'année en année ; le tout arrosé de vins importés de notre région bordelaise, la tentative de goûter au vin de Spézet n'ayant pas été couronnée de succès.
Aucun incident à signaler, ni sur le circuit ni à la belote de comptoir…

Vivement l'année prochaine
pour la partie
Pontivy-Nantes.

De gauche à droite :
Camille, Michel, J.-Paul, Bernard, Christian, Henri, Alain V., Alain C., Claudette, Alain L., Michèle et Martine.

B.E.C

ESCRIME

QUENTIN SCHNEIDER : sur les traces de Lionel PLUMENAIL ?

La 31e édition du challenge Damestoy, était la première pour la nouvelle équipe dirigeante de la section escrime du club : Pascal MARECHAL et Marc HUYN-QUAN-SUU. 135 tireurs chez les hommes et 72 chez les féminines, dont l'équipe tunisienne, en l'absence, cette année, de l'équipe de France partie en stage.
La prochaine édition abandonnera la date traditionnelle d'avril pour le mois de janvier.
Quatre Bécistes ont participé, trois chez les garçons : Quentin SCHNEIDER, Thomas BELLANGER, Simon BOISSET et Camille Di MARTINO chez les filles.
Quentin SCHNEIDER a raté de peu la demi-finale échouant devant le parisien Antonin BUQUET. Encore junior, la section escrime du BEC fonde de grand espoir sur ce talentueux fleurettiste très athlétique. Etudiant à Tech de Co depuis un an il vient de Mérignac et a choisi le BEC pour sa réputation dans cette arme. LATRILLE et PLUMELAIL obligent.

LIONEL VIGNES

Quentin SCHNEIDER en pleine concentration avant son quart de finale.

B.E.C

ATHLÉTISME

La marche de Laury CERANTOLA vers les podiums de la saison estivale

La marche devient une spécialité béciste. Les marcheurs de Léognan ont fait école.
Charles MALARD, Laurent GAILLARD (le frère de Jacques, notre coach de demi-fond) et Julien COUTURIER (le fils de Mme COUTURIER , présidente de Léognan, qui lui aussi a fait une superbe saison hivernale), ont fait la promotion de la marche pour la section athlétisme de notre club. La venue sous nos couleurs de Loubna EL OUAKKALI (conseillère technique marche Aquitaine et chargée de l'encadrement France des équipes de jeunes) a donné un élan à la discipline de la marche de notre section jusque-là très pauvre.
L'arrivée avec Loubna, de Laury CERANTOLA en est la preuve. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Laury termine 5e des championnats de France indoor du 3 kilomètres, en 16'8". Espérant passer ce week-end, 18 avril, sous la barre de l'heure au 10 kilomètres, lors du meeting de Saint-Barthevin, Rennes, elle réalise la superbe performance de 56'44". Essayez, même en courant !...
Elle adore son… ordinateur, mais apprécie surtout de se retrouver avec ses amis et ses goûts musicaux sont très éclectiques.
Laury est en terminale et " marche " vers la faculté de droit, pour le barreau ou la magistrature. En quelque sorte pour que ça '' marche " droit.

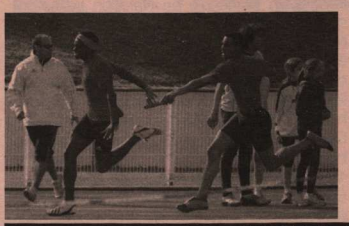
Le BEC - Section Athlétisme partenaire privilégié du Meeting GDF-SUEZ-Sciences Po Bordeaux

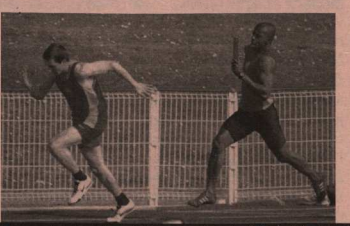
La troisième édition du Meeting d'athlétisme GDF-Suez/Sciences Po Bordeaux, qui s'est déroulée le samedi 13 mars dernier sur le stade Colette-Besson, a rencontré un franc succès. Cinq équipes mixtes, formées par des écoles et des universités du campus bordelais, ont répondu présentes pour concourir sur des épreuves individuelles (100 m, 400 m, 1 500 m) et des relais (4 x 100, 4 x 400, 1 500, 800, 600, 300). Comme chaque année, le BEC athlé a été le partenaire privilégié dans l'organisation de cet événement en apportant une aide logistique et humaine importante. Convivialité et bonne humeur étaient au rendez-vous avec la présence de la Banda, les pompoms girls de Sciences Po et de nombreux supporters qui ont su motiver les coureurs pendant leur effort. La journée s'est conclue de belle manière par une remise des récompense au club-house du BEC.

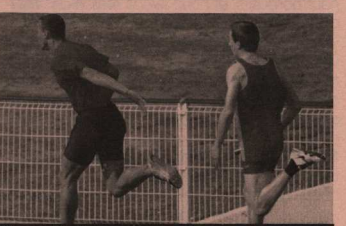
La superbe joie de Laury CERANTOLA, constatant, à l'arrivée du challenge de Saint-Barthevin, l'amélioration de son record du 10 kilomètres marche de 3 minutes.

LE JOOGING DES ETUDIANTS
Le groupe LOS TEOPOROS (remarquable formation des étudiants en médecine), lors de la première édition, sous un froid glacial, du jooging des étudiants avec le partenariat de la Mairie de Bordeaux (on reconnaît Mme Arielle PIAZZA, l'adjointe aux sports), organisée de main de maître par Amandine CONSTANTIN et Pascale BOURDOT, que l'on reconnaît au second rang, chaque deuxième dimanche du mois, à midi, sur les quais. On peut aussi retrouver sur cette photo nos amis et anciens : Françoise RAYNAUD et Claude JAUZE.

Nos filles se sont remarquablement comportées au championnat de France de cross, à La Roche-sur-Yon. Elles terminent 13e équipe française, devant le SATUC qui les avaient devancées aux inter. Grand bravo à Laetitia MOREAU, Gaëlle REBIERE, Valérie GARRE, Maïté BILLAUD, Marine ETIENNE et Nadège CONTIS.







Notre relais 4 x 100 en route pour les minima aux France ? Fayad, Fabien, Késyl et Dimitri.

UNE BONNE SAISON 2009-2010

BASKET-BALL

Alors que la saison n'a pas encore livré son terme, notamment chez les jeunes, où les phases finales se joueront à partir du 8 mai et les finales de Coupe de Gironde (13 mai, à Talence), il est possible de tirer les premières conclusions sur la saison sportive qui vient de se dérouler.

EQUIPES SENIORS

L'équipe seniors garçons 1, toujours entraînée par Francis DANDINE depuis 10 ans, a réussi à se maintenir dans le championnat de Pré-Nationale (plus haut niveau régional). L'effectif, rajeuni cette saison, a connu de trop nombreux départs et arrivées de joueurs lors de l'intersaison, pour pouvoir renouveler la très belle performance de la saison passée où elle avait raté la montée en Nationale 3 pour une victoire. Les graves blessures aux poignets (nécessitant des opérations) de deux joueurs cadres, Arnaud GERBIER (dès septembre) et Fabrice de SANTIS (en décembre), auraient pu présager une saison difficile. Mais c'était sans compter la persévérance du coach DANDINE qui a su tirer le meilleur de son effectif et put compter sur l'arrivée d'Ahmed DOUMBIA, jeune et talentueux joueur issu du club des JSA Bordeaux qui jouait en Nationale 1. Dans un championnat très difficile et très compact, l'équipe termine à la sixième place pour un bilan de 10 victoires, pour 12 défaites, dont 8 matches perdus de moins de 6 points ! Elle n'a perdu qu'à trois reprises au gymnase Barbey contre les équipes qui occupaient les trois premières places. Tout au long de la saison, l'équipe s'est appuyée sur une défense performante (3e défense du championnat) et a amélioré son jeu collectif en intégrant les nouveaux joueurs. La saison se terminera le jeudi 13 mai avec la finale de la Coupe de Gironde, à Talence, contre l'équipe réserve de Saint-Médard-en-Jalles, qui compte de nombreux joueurs de l'équipe 1 qui évoluent en Nationale 2. La saison prochaine, l'équipe jouera pour tenter d'accrocher la montée en Nationale 3 dans un championnat très dur et très dense.

L'équipe seniors filles 1, invaincues en vingt matches, remporte le championnat de Pré-Région et accède ainsi au championnat régional (voir article lié). L'équipe seniors garçons 2 a réalisé une bonne saison mais, en perdant les matches les plus importants, rate la montée en région en terminant 3e. Les autres équipes seniors départementales (équipe seniors garçons 3, équipe seniors filles 2 et équipe challenge) terminent leur championnat en milieu ou bas de tableau mais conservent le plaisir et l'envie de pratiquer leur sport de prédilection : le basket !

EQUIPES JEUNES

Chez les jeunes, une bonne saison se termine, voire même une très bonne saison, si les équipes engagées en phase finale de leur championnat effectuent un bon parcours.

Pour la deuxième année consécutive, une équipe de jeune s'est qualifiée pour le championnat régional. Alors que les minimes garçons 1 (13-14 ans) représentaient le BEC dans les salles d'Aquitaine la saison passée, ce sont les cadets garçons 1 qui ont réussi à se qualifier pour le championnat régional. Après avoir terminé 2es du championnat qualificatif en Gironde, qui s'est déroulé de septembre à décembre, les cadets 1 ont parcouru la région (Bayonne, Lons, Tursan, Tilh et Meilhan-sur-Garonne) mais ont malheureusement terminé 5es de leur poule, qui était très forte, puisque Lons était champion en titre et Tursan, vice-champion (ces deux équipes se retrouvent de nouveau en finale cette saison). L'équipe, très homogène, sous la direction de leur entraîneur Loic LEPOUTRE, est constituée de 2 cadets 3e année - 17 ans - (qui vont passer seniors la saison prochaine), 4 cadets 2e année (16 ans), 3 cadets 1re année (15 ans) qui avaient connu le championnat régional l'an passé avec l'équipe minimes. La participation de cette équipe, ainsi que celle des minimes l'an passé, au championnat régional, prouve la qualité de la formation des jeunes dans la section puisque la plupart de ces joueurs évoluent dans la section depuis plus de trois ans et récompensent ainsi le travail de leurs entraîneurs.

Les autres équipes jeunes de la section participent aux championnats départementaux et sont, pour la plupart, qualifiées pour les phases finales qui se déroulent à partir du 8 mai. Chaque catégorie masculine compte deux équipes : l'équipe 1, composée des meilleurs éléments qui vont pratiquer le basket au meilleur niveau possible, et une équipe 2 regroupant des débutants et des premières années qui s'adapteront à leur nouvelle catégorie. Ainsi, l'équipe cadets 2 participe au championnat de Promotion Excellence (2e niveau), les minimes garçons 1 en Excellence (1er niveau) et les minimes garçons 2 en Honneur (3e niveau). Chez les filles, la section compte uniquement une équipe de minimes filles qui évolue au niveau Excellence.

Les plus jeunes licenciés, benjamins (11-12 ans), poussins (9-10 ans) et mini-poussins (7-8 ans), sont regroupés dans l'Ecole de Basket qui a vu ses effectifs doubler cette saison, grâce au travail de Diedrick KILO, Bernard DUFON et des membres du bureau de la section. Ces enfants apprennent les premiers fondamentaux du basket et ont participé à des rencontres amicales avec les équipes des autres clubs tout au long de la saison.

Afin de superviser toutes ces équipes, Diedrick KILO, brevet d'Etat depuis peu, est devenu salarié de la section cette saison, une première dans l'histoire de la section. Il a pour but de coordonner toutes équipes du point de vue technique, d'aider les autres entraîneurs des autres équipes et d'encadrer les équipes minimes garçons et l'Ecole de Basket.

Une partie de l'équipe seniors garçons 1 et son staff.

L'équipe cadets garçons 1 qui a évolué en Région.

L'ÉQUIPE SENIORS FILLES 1 CHAMPIONNE DE GIRONDE

Trois ans après avoir quitté le championnat régional, l'équipe seniors filles 1 remporte le championnat de Gironde Pré-Région et accède ainsi au championnat régional.

Elles ont survolé le championnat puisqu'elles terminent invaincues, 20 victoires pour autant de matches joués et relèguent les secondes à 5 victoires. Elles terminent meilleure attaque et meilleure défense de leur championnat.

Composée de 12 filles, l'équipe a été renouvelée à plus de 50 % : seules 5 joueuses ont joué la saison dernière (une seule ayant connu le championnat régional lors de la saison 2006-2007, la capitaine Kandy LILIOU). 7 joueuses sont donc arrivées au début de la saison sportive.

Ces joueuses de qualité (la plupart ayant joué au niveau régional, voir national) ont été séduites par le projet sportif proposé par le club et par l'entraîneur Diedrick KILO. Celui-ci, qui vient d'obtenir son brevet d'Etat, s'est appuyé sur un groupe étoffé de 12 filles afin de pallier les absences et blessures de ses joueuses, renforcé par quelques filles de l'équipe 2, venues aider leurs camarades pour compléter l'équipe lors de certaines rencontres.

Ce groupe très soudé, sur et en dehors du terrain, va donc participer la saison prochaine, au championnat régional dans le but de se maintenir et pourquoi pas de monter dans la hiérarchie afin d'évoluer en Pré-National, comme leurs homologues de l'équipe seniors garçons 1.

L'équipe seniors filles 1 saison 2009-2010.

HANDBALL

Sud-Ouest, du 19 janvier 2010 Par Nicolas BOCHEREAU

L'ÉQUIPE PREMIÈRE MASCULINE PREND LA TÊTE

Bordeaux-Etudiants-Club : rigueur, concentration et discipline sont les maîtres mots du succès du BEC

Après avoir connu une période de rodage en début de saison (défaite 20-21 face à Créon lors de la 3e journée, puis face à Martignas 26-29 lors de la 4e), l'équipe première masculine du Bordeaux-Etudiants-Club (BEC) enclenchait la vitesse supérieure. Elle signait une série de sept victoires et un nul lors des huit dernières journées, la propulsant ainsi à la tête du championnat d'excellence régionale avec 31 points, mais avec un match d'avance sur ses principaux poursuivants, Lormont et Martignas.

La mise en route fut plus longue que prévue en raison d'un collectif remanié, reconnaît le coach Christophe DESCAT, *il a fallu que tout se mette en place.* Mais quand la machine BEC fut lancée en octobre dernier, c'est devenu difficile, voire impossible pour les adversaires de les faire plier : *On a acquis de belles victoires à l'extérieur,* se félicite l'entraîneur bordelais, *et nous avons réalisé des matches sérieux à domicile,* avec notamment une victoire face à Lormont qui était alors invaincu. Les clés du succès ? *La rigueur, la concentration et l'acceptation des consignes. Il fallait surtout mettre de la rigueur dans le travail, ce qui était l'un de nos points faibles. Cela porte désormais ses fruits.*

Monter en Prénationale. - Ces bons résultats ne sont pas surprenants au regard de l'objectif affiché par le club : *Monter en Prénationale, cette année, et accéder à la Nationale 3 dans les trois ans à venir.* Plus qu'une simple accession " à la petite semaine ", il s'agit plutôt d'un projet à long terme mûrement réfléchi. Et pour atteindre ces objectifs élevés, le club bordelais n'a pas choisi la quête effrénée de nouveaux joueurs, contrairement à ce qui se fait ici ou là, il mit plutôt l'accent sur la stabilité. Aussi l'équipe a reçu les seuls renforts de Cyril AURIGNAC, en provenance de Pessac, ainsi que Thibaut LOISELEUX, qui évoluait avec les moins de 18 ans. Cette modération dans le recrutement tend à démontrer toute la capacité d'un effectif qui termina 6e l'année dernière. *Les joueurs ont les qualités pour évoluer en Prénationale, voire en Nationale 3,* confirme l'entraîneur.

Cette volonté d'installer le club en National passe inévitablement par l'émergence de jeunes pousses : *Nous sommes en train de former les moins de 18 ans qui seront amenés à étoffer l'équipe première dans les années à venir. L'objectif du club est d'utiliser cette formation pour pérenniser à terme l'équipe en Nationale 3.*

Concrétiser les espoirs. - La filière masculine du BEC entame une spirale que d'aucuns jugeraient positive. Mais encore faut-il concrétiser ces espoirs sur les terrains, pour l'instant, en Aquitaine. *Nous ne sommes pas à l'abri d'un faux pas,* tempère Christophe DESCAT. *Nous allons donc prendre les matches les uns après les autres. Nous avons un objectif, nous allons essayer de nous y tenir.*

NATATION

Les Bécistes retrouvent leur rang

Les dernières confrontations nationales de cette année 2010 se profilent déjà et les bilans fraîchement scellés confortent l'impression générale d'une saison réussie. Notre équipe interclub toutes catégories, orchestrée par Bruno RÉ, n'avait-elle pas ouvert la voie, en novembre dernier, s'adjugeant une quatrième place, oh combien prometteuse et surtout pas décevante compte tenu de sa jeunesse (16 ans de moyenne d'âge), domptant au passage quelques « stars » régionales dans des épreuves reines, telles que les relais. D'autre part, l'arrivée, en début de saison, d'un éducateur expérimenté en la personne de Bruno ROISNEAU a donné un nouvel élan à la structure contribuant à la mise en place d'une nouvelle stratégie de développement de notre école de natation qui fera les beaux jours de notre future élite. De la catégorie minime à celle des maîtres, nos licenciés de la Fédération Française de Natation se seront qualifiés pour 9 championnats de France, minimes, jeunes (25 et 50 m), élite (25 et 50 m), plongeon (hiver et été), maîtres (interclub, individuels hiver et été), sans compter les performances internationales de nos deux handis Yann NOUARD et Alex HAIBACH. Deux stages de préparation ont été organisés hors de nos bases, une session intensive d'une semaine pour les plus chevronnés à Barcelone-Mataro au mois de février et un séjour de perfectionnement à Saint-Jean-de-Luz pour les benjamins-minimes courant avril.

Parallèlement, l'équipe des officiels s'est étoffée avec 2 nouveaux reçus à l'examen C (chronométreurs), un transfert d'un club girondin et qualitativement pour 4 anciens titulaires du grade B (juge) depuis janvier 2010.